

Communiqué de presse

Le peuple palestinien est pris en étau entre deux forces d'oppression : l'occupation et ses bandes de colons. Quand la Oumma et ses armées s'uniront-elles enfin pour se soulever et le libérer ?

(Traduit)

Depuis vendredi 24 juillet 2026, les forces d'occupation ont imposé un siège militaire à diverses zones du nord de la Cisjordanie. Ce siège s'accompagne, d'une part, d'un durcissement significatif des procédures aux postes de contrôle militaires fixes et mobiles et, d'autre part, de raids incessants sur les villages et les villes, paralysant ainsi les déplacements des habitants au sein de ces localités. La ville de Naplouse, en particulier, est soumise à une mainmise militaire depuis les événements sanglants qui ont fait suite à l'attaque menée par des colons contre le village de Tell, au sud-ouest de la ville, le vendredi 24 juillet 2026. Cette mainmise aggrave les souffrances de la population dans ces zones. Ces mesures ont débuté quelques heures après le massacre de Tell, les postes de contrôle, les raids et les arrestations se concentrant dans un premier temps dans la région de Naplouse. Cependant, la portée des opérations s'est rapidement étendue pour inclure une campagne dans les villages situés le long de la Ligne verte, ainsi que la démolition de maisons et de bâtiments dans diverses zones.

Une campagne effrénée et des crimes brutaux organisés sont perpétrés par des bandes de colons, sous la protection des forces d'occupation, contre la population de la terre bénie. Ils tuent, incendient des maisons et des biens, chassent les habitants de leurs foyers pour s'en emparer, rasant leurs terres au bulldozer, déracinent les arbres et détruisent les cultures, établissent des avant-postes de colonisation sur ces terres, volent ou tuent le bétail, incendient des mosquées et écrivent des slogans racistes sur leurs murs, profanent le Masra, lieu du Voyage nocturne de notre Prophète (saw), et y accomplissent leurs prières, dansent et chantent dans ses cours, avec le soutien du gouvernement d'extrême droite de Netanyahu, dans le but de chasser les habitants de la terre bénie. Selon le Bureau de la coordination des affaires humanitaires des Nations unies (OCHA), plus de 1 330 incidents impliquant des colons en Cisjordanie ont été recensés depuis le début de l'année 2026. D'après les données de ce bureau, 77 Palestiniens, dont 18 enfants, ont été tués depuis le début de cette année jusqu'à samedi dernier par les forces d'occupation ou des colons. Depuis jeudi dernier, au moins 8 Palestiniens, dont un enfant, ont été tués. Le bureau de l'OCHA a indiqué que des habitations, des mosquées, des arbres et des installations agricoles avaient été incendiés ou saccagés, certains d'entre eux ayant été entièrement détruits, tandis qu'au moins 10 familles ont été contraintes de fuir en raison de cette nouvelle vague de violence. Ce gouvernement laisse les colons commettre leurs crimes en toute impunité et, de son côté, promulgue des lois racistes et injustes et se livre à des massacres brutaux contre les habitants de la terre bénie en Cisjordanie, à Gaza et à Al-Quds ; ces actes comprennent des assassinats, des emprisonnements, la confiscation de terres, la construction de barrières et de portails, ainsi que la démolition de maisons et d'infrastructures. Selon la Commission palestinienne de résistance à la colonisation et au mur, dans un rapport publié le 9 juillet, l'entité juive a mené 341 opérations de démolition au cours du premier semestre de cette année, entraînant la destruction de 740 infrastructures palestiniennes et touchant 923 Palestiniens. Elle a également émis 254 nouveaux avis de démolition sous prétexte de construction sans permis (Al Jazeera Net).

Les punitions collectives, les crimes brutaux et les attaques ont resserré l'étau autour de la population de cette terre bénie, lui infligeant d'innombrables formes de souffrances et de tourments. Des centaines de familles se sont retrouvées sans abri après la démolition de leurs maisons, tandis que d'autres ont perdu leur source de revenus suite à la destruction de leurs commerces et de leurs installations industrielles et commerciales, à la confiscation de leurs terres agricoles ou à l'incendie de

leurs récoltes. De nombreux enfants ont été privés de scolarité, en particulier dans les régions de Masafer Yatta et d'Al Aghwar (vallée du Jourdain). La population vit désormais dans une immense prison, sous l'ombre des postes de contrôle et des barrières, sans parler du blocage des routes menant aux villes et aux villages, ni des humiliations et des souffrances endurées à ces postes de contrôle et à ces barrières. Dans le contexte du siège et de l'opération militaire en cours dans le nord de la Cisjordanie, notamment à Naplouse et dans ses environs, Ghassan Hamdan, directeur des secours médicaux du gouvernorat de Naplouse, a déclaré : « Les témoignages des ambulanciers et de leurs accompagnateurs sont devenus terrifiants. » Il a expliqué que les soldats d'occupation ne se contentent plus de retarder les ambulances de quelques minutes, comme c'était le cas auparavant, mais qu'ils les retiennent désormais pendant des heures, en les soumettant à des insultes et à des fouilles, et en forçant les patients, y compris les femmes enceintes, à descendre des ambulances. Il a également mentionné la confiscation occasionnelle des clés des véhicules, soulignant que ces pratiques « nous n'en avons pas été témoins sous cette forme, même au cours des premiers mois qui ont suivi le 7 octobre 2023 ».

La crise ne se limite pas aux femmes enceintes. Hamdan confirme que les restrictions militaires ont perturbé l'accès aux soins médicaux pour des dizaines de patients, notamment des patients sous dialyse rénale et des cas d'urgence. Selon les médias, cinq femmes enceintes de la province de Naplouse ont été contraintes d'accoucher dans des circonstances inhabituelles en raison des postes de contrôle militaires et du siège imposé. L'une de ces femmes a accouché à l'intérieur d'un véhicule, tandis que les autres ont accouché dans des ambulances ou dans des centres de santé inadaptés, car les forces d'occupation leur ont refusé le passage aux postes de contrôle militaires entourant Naplouse. Par ailleurs, une femme originaire de la ville de Qaryut, au sud de Naplouse, a perdu son fœtus après avoir été interpellée par l'armée israélienne au poste de contrôle militaire d'Awarta, au sud de la ville, qui a empêché une ambulance de lui venir en aide. La femme, enceinte de six mois, souffrait d'une hémorragie grave. Malgré son état critique, elle a été soumise à une fouille minutieuse. Les forces d'occupation ont autorisé l'ambulance à passer au bout de plus d'une demi-heure ; les médecins ont alors pu sauver la femme à son arrivée à l'hôpital. Il était toutefois trop tard pour sauver le fœtus, qui est décédé trois mois avant la naissance.

Ô Oumma musulmane : les Juifs sont devenus extrêmement puissants, et ils commettent des massacres et des crimes odieux contre les habitants de la terre bénie en Cisjordanie, à Gaza et à Al-Quds, sous vos yeux et à vos oreilles, en images et en sons. Ces derniers sont assiégés et étouffés, et leurs yeux se sont écarquillés 'd'horreur' tandis que vos cœurs se sont serrés à cause de ces crimes. Combien de temps encore allez-vous rester silencieux et les laisser tomber ? Attendez-vous que la Mosquée al-Aqsa, lieu du Voyage nocturne de votre Prophète (saw), soit démolie et remplacée par leur prétendu temple ? Attendez-vous que les habitants de la terre bénie soient complètement exterminés ? Ou attendez-vous que les Juifs parviennent à mettre en œuvre leur plan visant à les chasser ?

Ô Seigneur, viens en aide au peuple palestinien. Ô Seigneur, accorde-nous des partisans à l'image de ceux du Messager d'Allah (saw), grâce auxquels le dîn sera renforcée, les territoires seront libérés et la victoire sera accordée aux opprimés. Ô Allah, nous T'invoquons par la supplication du chef des Ansar, Saad ibn Mu'adh : « Ô Allah, ne me laisse pas mourir avant que mes yeux ne se réjouissent de Ton châtement infligé aux Banu Qurayza. » Ô Allah, ne nous laisse pas mourir avant que nos yeux ne se réjouissent de Ton châtement infligé aux descendants des Banu Qurayza, à leurs partisans et à leurs maîtres. »

**Section des femmes
au sein du Bureau central des médias
du Hizb ut-Tahrir**

